

## Essai d'identification des configurations possible de l'échec des nouvelles petites entreprises : Lecture de la littérature

### Attempt to identify the possible configurations of new small businesses failure: literature review

\*BAALI Meryem<sup>1</sup>, DJEMAA Hassiba<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Ecole des Hautes Etudes Commerciales (Algérie), meriembaali.real@gmail.com

<sup>2</sup>Ecole Des Hautes Etudes Commerciales (Algérie), djemaa\_hassiba@yahoo.fr

Date de réception : 22/06/2022

Date de révision : 02/11/2022

Date d'acceptation: 31/12/2022

**Résumé :** De plus en plus, les petites entreprises sont hautement placées dans le développement de l'économie nationale.

Pour cela, l'échec et la survie de cette entité sont des sujets d'investigation, dans cet article nous allons essayer de savoir pourquoi tant de nouvelles petites entreprises échouent tôt.

Notre démarche est basée sur : Premièrement ; une analyse de la littérature basée sur l'approche déterministe et des théories de l'écologie des populations enrichie par d'autres théories explicatives des déterminants individuels et sectoriels de l'échec ou de faillite, Deuxièmement ; une présentation des différents scénarios possibles de l'échec.

L'objet de ce travail est de cerner l'échec entrepreneurial qui est un concept complexe et polysémique et s'attache à mettre en exergue la spécificité des variables ou déterminants responsables de l'échec.

**Mots clés :** Défaillance, Echec, Entrepreneur, nouvelle petite entreprise.

**Classification JEL:**M130

**Abstract** More and more, small businesses are highly placed in the development of the national economy. However, failure and survival have been seriously noticed, and also, it's been necessary to know why so many small businesses disappear during the first years of their creation.

Our approach is based on: First; literature review based on determinist approach, contingencies and population ecology theories enriched by other theories explaining the individual and sectoral determinants of failure or bankruptcy. Secondly; a presentation of the different possible scenarios of failure.

The purpose of this work is to better understand this complex and polysemic concept and focuses on highlighting the specificity variables or determinants responsible for failure.

**Key words:** Failure, Entrepreneur, new small businesses.

**Classification JEL:** M130

\*auteur Correspondant.

## **Introduction**

Créer une entreprise aujourd'hui est une décision très risquée (Smida&Khelil, 2010). La vie des nouvelles petites entreprises est courte et incertaine pour beaucoup. Les études réalisées sur ce sujet montrent que les jeunes petites entreprises ont un risque élevé d'échec (Carroll, 1983).

L'une des questions fondamentales de la recherche sur la gestion stratégique et l'entrepreneuriat est celle de savoir pourquoi certaines entreprises font faillite et d'autres pas. L'échec d'une nouvelle entreprise est un destin plus probable que sa survie (Bruderl, Preisendorfer et Ziegler, 1992).

Avec une approche linéaire et binaire, les travaux antérieurs se sont intéressés par les raisons pour lesquelles certains entrepreneurs réussissent et d'autres non, alors que l'échec entrepreneurial est un phénomène complexe et multiforme Bruyat (1993, 1994), Crutzen et Van Caillie (2009) qui dans leurs travaux ont identifiés de diverses configurations d'échec qui apparaissent d'importance notamment pour les structures d'accompagnement à la création d'entreprises. Gérer cette diversité de l'échec devient alors un enjeu important pour ces structures. (Khelil, 2015)

Cet article propose un cadre d'analyse théorique sur l'échec entrepreneurial dont la première partie servant à répondre à la question « Quels sont les théories décrivant et analysant l'échec entrepreneurial ? », et la deuxième partie servant à répondre à la question « quelles sont les différents scénarios possibles de l'échec entrepreneurial ? »

## **I. Cadre méthodologique**

Pour le recueil de données, nous avons adopté une pratique de recherche pour la recherche documentaire. Tout d'abord, nous avons effectué une recherche dans les titres, mots clés et résumés des bases de données Scopus, ASGP, Google Scholar, ResearchGate, Sciences Direct, pour les mots clés suivants : échec entrepreneurial, facteur d'échec.

## **II. Les dimensions théoriques de l'échec entrepreneurial**

### **I. La nouvelle petite entreprise**

Considère une entreprise en tant que « nouvellement créée » toute entreprise ayant trois critères qui doivent être réunis. Il s'agit des critères d'indépendance (reprise partielle ou totale

d'une activité avec les moyens d'une entreprise ancienne ou la création d'une nouvelle activité indépendante) (Bruyat, 1993, p. 98), de nouveauté (nouvelle activité ou un nouveau marché) et de petitesse (Shelton, 2005 ; Stinchcombe, 1965). (Moins de 50 employés selon le journal officiel)

## **II. Les théories de l'échec entrepreneurial**

Depuis les années 1980 l'analyse des causes d'échec des entrepreneurs a devenu un sujet de recherche intéressant et plusieurs théories ont été développées sur la matière. Un échec analysé avec une théorie n'est pas forcément un échec dans une autre théorie (Khelil, 2011). Le présent article s'appuie sur un cadre d'analyse distinguant trois dimensions clés qui font appel, chacune, à un ensemble d'approches théoriques. Le premier s'articule sur le contexte entrepreneurial. Le deuxième est centré sur la dépendance vis-à-vis des ressources. Le troisième ensemble est basé sur la motivation entrepreneuriale.

### **2.1.L'approche centrée sur le contexte entrepreneurial (déterministe)**

Dans cette approche les spécialistes de l'organisation industrielle classique et de l'écologie organisationnelle (Everett et Watson, 1998) assument que la survie d'une entreprise est contrainte par des contraintes industrielles et environnementales inévitables, ce qui laisse à l'entrepreneur peu de choix stratégique (Mellahiet Wilkinson, 2004). Elle suppose que l'échec est analysé en termes de mortalité, de disparition et discontinuité de l'entreprise (Aldrich et Ruef, 2006, p. 38). Le contexte entrepreneurial est une force qui détermine la survivance des nouvelles entreprises ou, au contraire à leur disparition (Morgan, 2006), (Aldrich et Martinez, 2000).

Quand l'environnement impose ses contraintes, la mort de la nouvelle entreprise devient plausible. (Khelil et Smida, 2012). les entreprises, contraintes de subir les variations de leur environnement, ne peuvent ajuster leurs moyens d'actions et sont donc plus vulnérables et l'entrepreneur est considéré comme « acteur spectateur » (Lelogeais, 2004)

### **2.2.L'approche centrée sur la primauté des ressources (volontariste)**

La théorie de la dépendance vis-à-vis des ressources est impliquée de l'approche volontariste (DeTienne et al., 2008). Elle associe l'échec entrepreneurial à la défaillance économique et financière qui se manifeste à travers la dégradation de l'état de santé financière de la nouvelle entreprise (Crutzen et Van Caillie, 2008). Dans un processus de création d'une entreprise, l'entrepreneur mobilise ses moyens internes en savoir-faire, ses ressources sociales et financières

---

## **Essai d'identification des configurations possible de l'échec des nouvelles petites entreprises : Lecture de la littérature**

(KHELIL, SMIDA, ZOUAOUI. M,2012). L'échec entrepreneurial s'explique par la pénurie des ressources vitales.

Différents termes ont été attribué à ce type d'échec : survie marginale (Cooper et al. 1994), mort-vivant, organisation en panne permanente ou échec chronique (DeTienne et al., 2008).

\* Deux approches se manifestent dans cette théorie

- L'approche financière : basée sur la notion de la défaillance et la faillite financière (Altman, 1968) et mesuré par des indicateurs financiers. Elle s'intéresse aux jeunes entreprises défaillantes qui ne peuvent pas créer de la valeur à cause du manque des ressources et les dirigeants incompetents (Thornhill et Amit ,2003).

- L'approche économique : basée sur la théorie des ressources et la notion d'alignement stratégique (Crutzen et Van Caillie, 2009 ;Levinthal, 1991 ; Thornhill et Amit, 2003). Elle s'intéresse aux entreprises défaillantes à cause d'un problème d'alignement stratégique : le manque des ressources et compétences nécessaires pour survivre et répondre aux exigences de l'environnement : une crise de solvabilité et de liquidité (Crutzen et Van Caillie, 2009) (voir tableau n° (0 1)).

Quatre situations possibles d'échec apparaissent selon les approches financières et économiques

La situation (A) : une entreprise insolvable et avec des problèmes de financement externe

La situation (B) : une entreprise en cessation d'activité à cause de l'insolvabilité

La situation (C) : une entreprise sous-performante qui tard sa fermeture dans l'espoir d'atteindre le seuil minimal de viabilité économique

La situation (D) : une entreprise sous-performante au point de cesser l'activité

### **2.3.L'approche centrée sur la motivation entrepreneuriale (émotive)**

Cette approche est basée sur la théorie de la « brèche aspirations (Carree and Verheul, 2012 ; Cooper and Artz, 1995)).

L'approche émotive met l'accent sur les facteurs psychologiques qui mènent à l'échec entrepreneurial tels que à la motivation, la satisfaction, l'engagement et à l'aspiration de l'entrepreneur en essayant de comprendre pourquoi certains entrepreneurs malgré la performance de leurs entreprises et la disponibilité des ressources décident d'abandonner l'activité, et pour certains autres malgré leurs situation défavorable (sous performance et manque de ressources) ils choisissent de continuer dans l'aventure entrepreneuriale (Khelil, 2016). La motivation est un élément qui influence le démarrage de la nouvelle entreprise, mais également ses caractéristiques, sa survie, sa performance (Shane, Locke et Collins, 2003) et le niveau de satisfaction de son fondateur (Cooper et Artz, 1995).

La théorie de l'écart de réalisation des objectifs traite la notion de « la satisfaction entrepreneurial » comme une mesure psychologique du succès entrepreneurial individuel qui mesure la satisfaction de l'entrepreneur (elle mesure l'écart entre les objectifs initiaux et les récompenses réelles) (Cooper et Artz, 1995) qui peut avoir un impact sur la décision de l'entrepreneur de persister ou de sortir. Certains auteurs ont défini l'échec entrepreneurial selon les attentes et les objectifs des entrepreneurs.

Khelil dans ses études a donné une définition plus holistique de l'échec entrepreneurial en croyant que les trois approches ; déterministe, volontariste et émotive, sont complémentaires : « l'échec entrepreneurial est un phénomène psycho-économique caractérisé par l'entrée d'une nouvelle entreprise dans une spirale d'insolvabilité et / ou l'entrée de l'entrepreneur dans un état psychologique de déception. En l'absence de soutien économique et / ou psychologique, les entrepreneurs sont contraints de quitter leurs activités entrepreneuriales ». (Voir tableau n° (0 2)).

### **III. Une approche holistique de l'échec entrepreneurial**

L'approche configurationnelle privilégie la vision systémique selon laquelle le phénomène étudié est vu comme un ensemble d'éléments inter-reliés (Miller, 1981). On s'intéresse à toutes les combinaisons et les complémentarités possibles entre les éléments constitutifs du phénomène étudié.

Selon cette perspective, l'échec entrepreneurial pourrait être défini comme un phénomène psycho-socio-économique résultant d'éléments interdépendants qui interagissent sur trois niveaux d'analyses (A\*B\*C), chacun étant associé à une approche théorique distincte (figure 01) : (A) les approches déterministes centrées sur l'environnement ou le contexte ; (B) les approches organisationnelle centrées sur l'entreprise, et les approches psychologiques axées sur l'entrepreneur (C). La conjonction de deux parmi les trois approches d'échec

explicitées précédemment permet de mettre en évidence trois autres approches d'échec : l'approche stratégique (A\*B), l'approche managériale (B\*C) et l'approche sociale (A\*C). (Khelil, 2017).

#### **IV. Les scénarios possibles d'échec**

Le recours respectif à la théorie d'écologie des populations des organisations, à l'approche fondée sur les ressources et à la théorie de la brèche aspirations réalisations fait apparaître trois dimensions de l'échec : la discontinuité entrepreneuriale (SD), la défaillance économique en termes de destruction de ressources (SE) et l'insatisfaction (ou déception personnelle) de l'entrepreneur (SI). La combinaison de ces trois dimensions d'échec permet de dégager une typologie de huit catégories ou scénarios d'échec. (Smida et Khelil, 2010) (Figure 02)

Les travaux de Khelil et Smida sur l'échec entrepreneurial sur la combinaison de ces trois dimensions ont dégagés huit scénarios possibles d'échec :

- 1. Echec total (SDIE) :** regroupement des trois dimensions d'échec : une mort totale de la nouvelle entreprise, une rente insuffisante pour la survie et déception de l'entrepreneur de ses résultats économiques.
- 2. Les cas de l'échec marginal :**

L'apparition d'une seule dimension d'échec nous donne trois types de scénarios d'un échec marginal :

- 2.1. Sortie positive (S\*D) : l'entrepreneur choisit une stratégie de sortie et abandonne son activité malgré qu'elle génère des bénéfices pour des raisons personnelles ;
- 2.2. Survie avec déception de l'entrepreneur (S\*I) : l'entrepreneur n'arrive pas à atteindre ses aspirations malgré que sa nouvelle entreprise génère une rente suffisante et assure sa continuité ;
- 2.3. Survie avec destruction des ressources (S\*E) : malgré la défaillance économique de l'entreprise, l'entreprise survit et l'entrepreneur est satisfait selon ses objectifs ;

- 3. Les cas d'un échec partiel**

La combinaison et l'intersection des deux dimensions d'échec nous donne trois types de scénarios d'un échec partiel

- 3.1. Survie marginale (SEI) : la nouvelle entreprise n'arrive pas à générer une rente suffisante pour sa survie et l'entrepreneur n'est pas satisfait sur le plan personnel de son affaire mais il persiste comme même dans son activité
- 3.2. Sortie avec destruction des ressources (SDE) : Malgré que la nouvelle entreprise ne génère pas une rente suffisante pour sa survie et qu'elle ait disparue, l'entrepreneur concrétise ses attentes et il est satisfait de sa réalisation sur le plan personne, Les fonds sont utilisés à des fins personnelles et non pour assurer la croissance et la pérennité de leur entreprise (Bruyat (1993)) ;
- 3.3. Sortie avec déception de l'entrepreneur (SDI) : Liquidation de la nouvelle entreprise malgré son réussite économique (mort sociologique) et l'entrepreneur est en état de déception parce qu'il n'est plus le patron et il a perdu son indépendance. Voir Tableau n° (0 3).

## **Conclusion**

La plupart des recherches se sont limitées à la défaillance financière des entreprises comme critère d'échec

A la lumière de ce qui avait été souligné dans cet article, nous proposons à partir d'une relecture de la littérature les diverses conceptions de l'échec entrepreneurial et une approche holistique des différentes approches de l'échec entrepreneurial. Il s'agit de l'approche déterministe centré sur l'environnement qui conçoit l'échec sur des facteurs externes, l'approche volontariste basée sur l'entreprise qui conçoit l'échec sur la carence des ressources, et de l'approche émotive centrée sur l'entrepreneur qui conçoit l'échec en termes de déception personnelle.

Une approche holistique mêlant différentes perspectives. Il s'agit de l'approche déterministe centrée sur l'environnement (A), de l'approche organisationnelle centrée sur l'entreprise (B), et de l'approche psychologique centrée sur l'entrepreneur (C). L'occurrence simultanée de deux de ces trois approches d'échec fait ressortir d'autres approches déjà abordées dans la littérature antérieure,

La combinaison de ces trois théories fait ressortir huit trajectoires possibles d'échec.

Cet article pourrait être utilisée comme cadre d'analyse pour une étude empirique sur les raisons pour lesquelles certains entrepreneurs échouent-ils, ou encore pour une étude sur les liens entre les causes et conséquences pour d déterminer les différentes trajectoires possibles d'échec.

**Essai d'identification des configurations possible de l'échec  
des nouvelles petites entreprises : Lecture de la littérature**

Les résultats de ces études seront d'une grande importance pour les structures d'accompagnement à la création d'entreprises pour minimiser le taux de mortalité des jeunes petites entreprises.

**Tableau n°(0 1) 01 : Les dimensions financière et économique de l'échec des entreprises (Khelil et Smida, 2018).**

	<b>Echec financier</b>	<b>Echec économique</b>
<b>Continuité</b>	<b>(A)</b>  Entreprise défaillante/insolvable Crutzen et Van Caillie (2009)	<b>(C)</b>  Entreprise sous-performante  DeTienneet al. (2008)
<b>Fermeture</b>	<b>(B)</b>  Cessation d'activité en raison d'insolvabilité  Shepherd (2003)	<b>(D)</b>  Cessation d'activité en raison de sous- performance  Ucbasaran et al. (2013)

*Source : KHELIL. N, SMIDA. A, ZOUAOUL.M ,2018, P.8*

**Tableau n°(0 2) : Les dimensions constitutives du cadre d'analyse et les fondements théoriques de l'échec entrepreneurial**

Perspective	Approche déterministe	Approche volontariste	Approche émotive
Niveaux d'analyse	Environnement	entreprise	entrepreneur
Fondement théorique	Théorie d'écologie des populations	Approche fondée sur les ressources	Approche motivationnelle
Déterminants de	Facteurs	Carences en	Manque de



l'échec	environnementaux inhérents au contexte de création	ressources Déficiência en termes de capital humain, social et financier	motivation et de détermination à la réussite
Conception de l'échec	Disparition de la nouvelle entreprise : l'entreprise émergente n'arrive pas à franchir le cap de la phase de démarrage	Défaillance économique : destruction de ressources, dégradation de la situation financière de la nouvelle entreprise	Déception de l'entrepreneur : insatisfaction de l'entrepreneur suite à la non-concrétisation de ses aspirations et attentes initiales

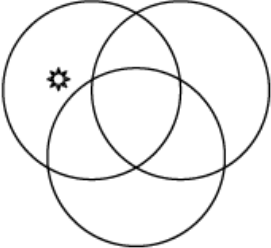
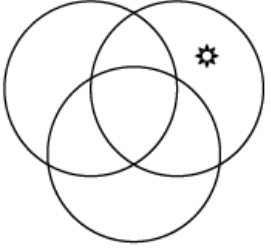
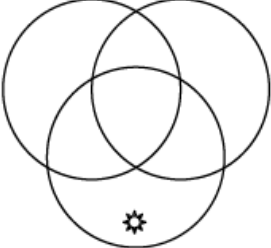
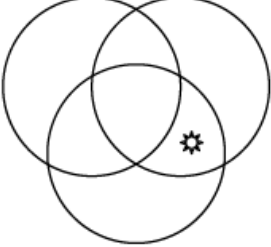
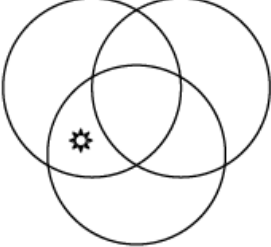
Source : Khelil et al. (2012)

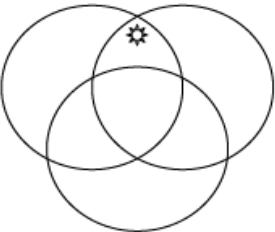
Tableau n°(03) : Les différents scénarios d'échec

Type d'échec	Caractéristique	Configuration
Echec total ( SDIE)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discontinuité</li> <li>- Destruction de ressources</li> <li>- Déception</li> </ul>	
Les cas d'un échec marginal		

<sup>1</sup>SD : discontinuité entrepreneurial  
 SI : Insatisfaction de l'entrepreneur  
 SE : Défaillance économique

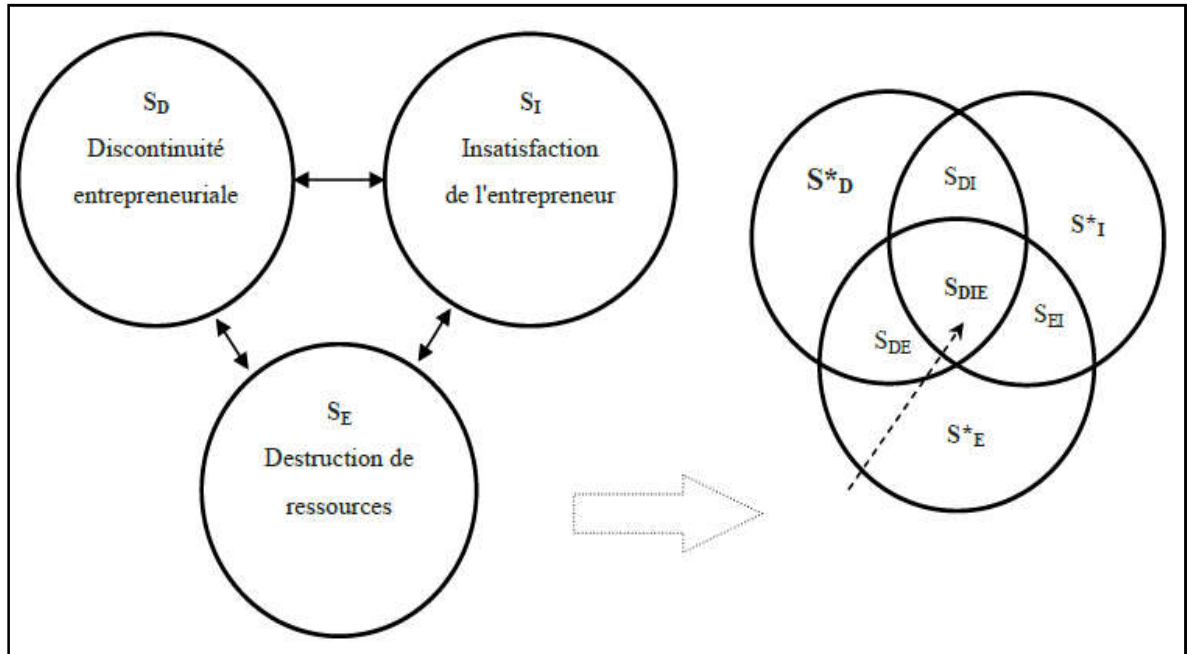
**Essai d'identification des configurations possible de l'échec  
des nouvelles petites entreprises : Lecture de la littérature**

Sortie positive (S*D)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discontinuité</li> <li>- Création de ressources</li> <li>- Satisfaction</li> </ul>	
Survie avec déception de l'entrepreneur (S*I)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Continuité</li> <li>- Création de ressources</li> <li>- Insatisfaction</li> </ul>	
Survie avec destruction des ressources (S*E)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Continuité</li> <li>- Destruction de ressources</li> <li>- Satisfaction</li> </ul>	
Les cas d'un échec partiel		
Survie marginale (SEI)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Continuité</li> <li>- Destruction de ressources</li> <li>- Insatisfaction</li> </ul>	
Sortie avec destruction des ressources (SDE)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discontinuité</li> <li>- Destruction de ressources</li> <li>- Satisfaction</li> </ul>	

Sortie avec déception de l'entrepreneur (SDI)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discontinuité</li> <li>- Création de ressources</li> <li>- Insatisfaction</li> </ul>	
---	---	--

Source : Smida et Khelil (2010)

Fig n°(0 1) :Vers une approche holistique de l'échec entrepreneurial

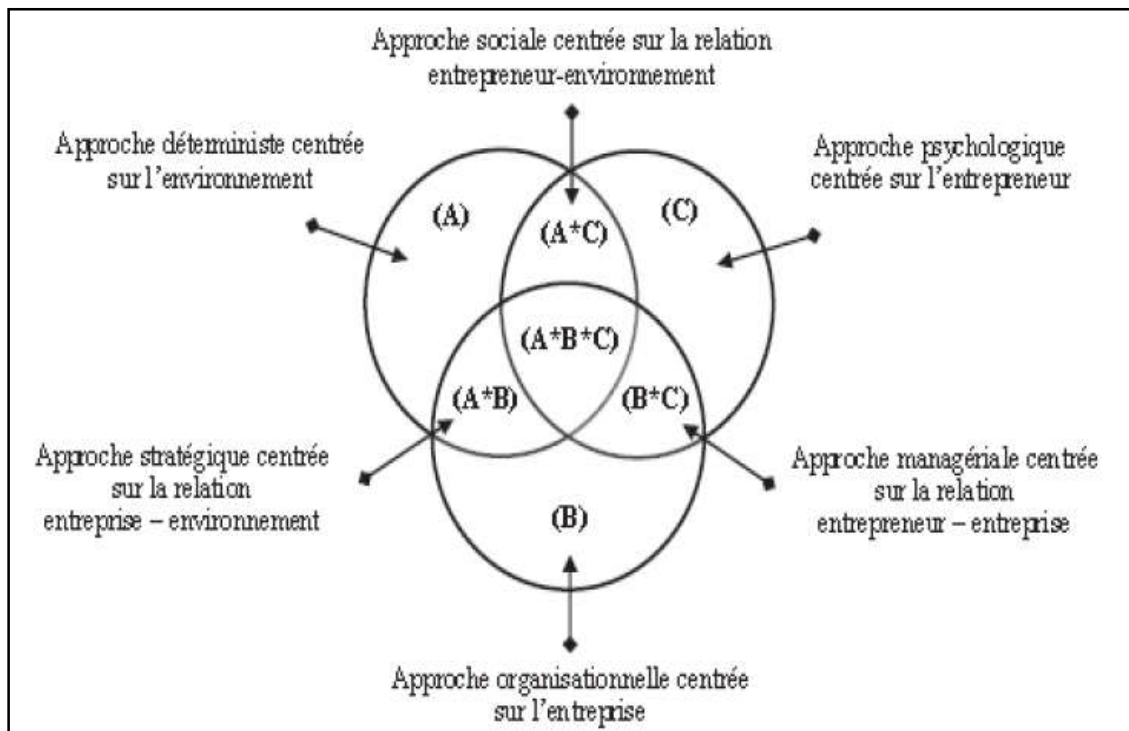


Source : Khelil (2017)

Fig n°(0 2) :Vers une approche intégrative de l'échec entrepreneurial

---

**Essai d'identification des configurations possible de l'échec  
des nouvelles petites entreprises : Lecture de la littérature**



Source : Smida et Khelil (2017)

## Liste bibliographique

- Adda, S. (2018), « Contribution à la compréhension de l'échec des très petites entreprises: Essai d'exploration des facteurs d'échec », *Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit*, Page 1291
- Alvaro P, (1997). « Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique », *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, pp. 113-169. Première partie : Épistémologie et théorie. Montréal : Gaëtan Morin, Éditeur, 1997, 405 pp.
- Belassi, W. Tukel O. I. (1996), « A New Framework for Determining Critical Success/Failure Factors in Projects ». *International Journal of Project Management*. 14(3) :141-151
- Bruyat C, (1993), « Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation », Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université Pierre-Mendes-France, Grenoble II.
- Bruderl, J., Preisendorfer, P et R. Ziegler. (1992). « Survival chances of newly founded business organizations ». *American Sociological Review*, 57: 227-242
- Cannon, M. et A.C. Edmondson (2001), « Confronting failure: antecedents and consequences of shared beliefs about failure in organizational work groups », *Journal of Organizational Behaviour*, vol. 22, no 2, p. 161-177.
- Carroll, G.R. (1983). « A stochastic model of organizational mortality: Review and reanalysis ». *Social Science Research*, 12: 303-329.

- Carree M. A. et Verheul I. (2012), «*What makes entrepreneurs happy? Determinants of satisfaction among founders*», Journal of Happiness Studies, 13: 2, 371-387.
- Crutzen, N. et D. Van Caillie (2008b), «*Le processus de défaillance de l'entreprise : integration et relecture de la litterature*», IXe Conference du CIFEPME, Louvain-la-Neuve.
- Crutzen, N. et Van Caillie, D. (2008). «*The business failure process: an integrative model of the literature*». Review of Business and Economics, 53(3), 287-316.
- Crutzen, N. et D. Van Caillie (2009), «*Vers une taxonomie des profils d'entrée dans un processus de défaillance : un focus sur les micro-et petites entreprises en difficulté* », Revue Internationale PME, 22,1, 101-128.
- Cooper A. C., Artzy W. A. (1995), «*Determinants of Satisfaction for entrepreneurs* », Journal of Business Venturing, vol. 10, n° 6, pp. 439-457.
- DeTienne, D.R., Shepherd, D.A. et De Castro, J.O. (2008). «*The fallacy of « Only the strong survive: the effects of extrinsic motivation on the persistence decisions for underperforming firms*». Journal of Business Venturing, 23(5), 528-546.
- Everett, J., & Watson, J. (1998). «*Small Business Failure and External Risk Factors*». Small Business Economics, 11, 371-390
- Howard E. Aldrich. Martha A. Martinez, (2001), «*Many Are Called, But Few Are Chosen: An Evolutionary Perspective for the Study of Entrepreneurship*», Entrepreneurship: Theory and Practice,
- Hamidi.Y, Gheribi.A; (2016) «*Vers une conception typologique des facteurs d'échec entrepreneurial Cas des petites entreprises algériennes* », Revue DIRASSAT – numéro économique\_ V. 7\_N.1
- Kamel Mellahi, Adrian Wilkinson,(2004) «*Organizational failure: a critique of recent research and a proposed integrative framework* », International Journal of Management Reviews Volume 5/6 Issue 1 pp. 21–41
- Khelil.N, (2017). «*L'essence de l'échec entrepreneurial* », Note de synthèse en vue de l'obtention du diplôme d'Habilitation à Diriger des Recherches, université de Caen Normandie
- Khelil.N, (2018). «*The many faces of entrepreneurial failure: Insights from an empirical taxonomy*», Journal of Business Venturing 31 (2016) 72–94
- Khelil. N, Smida. A et Zouaoui.M,(2012) ; «*Contribution à la compréhension de l'échec des nouvelles entreprises : exploration qualitative des multiples dimensions du phénomène* », Revue de l'entrepreneuriat, N1,vol11
- Khelil. N, Smida. A et Zouaoui.M, (2018), «*Que signifie échouer en entrepreneuriat ? Relecture de la littérature* » ; RIPME volume 31 - numéro 3-4
- Lecointre (dir.), Gilles, (2014), Le Grand Livre de l'économie PME 2015, Gualino
- Levinthal, D.A (1991), «*Random walks and organizational mortality*», Administrative Science Quarterly, 36: 3, 397-420.

---

**Essai d'identification des configurations possible de l'échec  
des nouvelles petites entreprises : Lecture de la littérature**

- Ouennoughi. S, (2016) « *Les différentes approches du risque de défaillance au sein des PME* », Revue Nouvelle économie, Volume 2, Numéro 16, p.91-96
- Smida.A, Khelil.N ; (2010), « *Repenser l'échec entrepreneurial des petites entreprises émergentes : Proposition d'une typologie s'appuyant sur une approche intégrative* », Revue internationale PME, Volume 23, Numéro 2, p. 65–106
- Lelogeais, L. (2004), « *Le rôle des variables qualitatives dans la détection précoce du risque de défaillance* », XIIIe Conférence de l'AIMS, Normandie.
- Shan e, S, Lock, E.A. et C.J. Collins (2003), « *Entrepreneurial motivation* », Human Resource Management Review, vol. 13, no 2, p. 257-279.
- Shelton, L.M. (2005), « *Scale barriers and growth opportunity: a resource-based model of new venture expansion* », Journal of Enterprising Culture, vol. 13, no 4, p. 333-357.
- Thornhill, S. Amitn R. (2003), « *Comprendre l'échec : mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources* », Document de recherche n°202, Division de l'analyse microéconomique, Statistique Canada.
- Van Praag, C.M. (2003), « *Business survival and success of young small businessowner* », Small Business Economics, vol. 21, no 1, p. 1-17
- Witmeur, O ; Big Diambeidou, M, (2010) « *Approche configurationnelle de la croissance : Typologie vs. Taxonomie* », CEB Working Paper N 10/033